

Bach, ou les voix de Dieu

Pour le 20^e anniversaire de son ensemble Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod publie un savant et généreux coffret de cantates du compositeur allemand.

Par Lionel Lestang

B brillant comme un ballotin d'orangettes de Noël, dont il revêt d'ailleurs la couleur du cœur gourmand, le coffret est somptueux : 19 CD, un livret détaillé plus un ouvrage trilingue de 496 pages signé du musicologue Philippe Albèra, 56 cantates

soit douze heures de musique parmi les plus ambitieuses de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach.

L'appellation de "cantates sur mélodies de choral" ne rend pas justice au sens et à la forme de cette musique sacrée ; elle requiert de remonter un peu le temps, jusqu'au XVI^e siècle et la Réforme

de Martin Luther, qui entendait renouer les liens entre l'Église et le peuple en commençant par s'adresser à lui dans sa langue. Luther traduit la Bible en allemand et incite les fidèles à prier en chantant ensemble : « *Il y a dans la Réforme un rapport central à la musique*, explique Stephan MacLeod, voix de basse et directeur musical de Gli Angeli Genève. *Cela jouera un rôle très important dans le développement de la musique en Allemagne. Pour la nouvelle Église, Luther crée des chorals, c'est-à-dire des hymnes en langue allemande : il pose de la poésie liturgique sur des mélodies que les gens connaissent ou retiennent aisément. De nombreux compositeurs et théologiens s'y attellent après lui et en publient quelques milliers. Deux siècles plus tard, à l'époque de Bach, le choral reste le matériau culturel de base de n'importe quel citoyen des villes d'Allemagne du Nord et du Centre. C'est avec les chorals qu'il apprend à lire, qu'il apprend à écrire, qu'il apprend à penser. Quand Bach s'en empare pour rendre sa musique plus accessible, il se sert du matériau le plus familier aux chrétiens autour de lui.* »

Pour simplifier ce que les livrets du coffret analysent en détail, la cantate est la musique que Bach doit présenter le dimanche pendant l'office religieux. Dans celles réunies ici, le choral n'est pas uniquement une prière conclusive chantée par le chœur : c'est un matériau, texte et musique, qui engendre, innerve, sculpte et déploie la cantate tout entière. « *La forme musicale naît du texte. Bach s'en sert ensuite pour nourrir l'ensemble de l'œuvre. La nature même de la mélodie du choral commande le traitement qu'il va lui appliquer. Certaines stimulent son art de la fugue, sa capacité à élaborer des choses d'une ambition qui dépasse notre entendement.* » Dans l'enregistrement de Gli Angeli Genève, chaque cantate est précédée d'une exposition du choral dans sa nudité a cappella et d'une pièce pour orgue qui le développe ; dans une approche pédagogique nécessaire maintenant que, sauf exception, le choral ne

Stephan MacLeod dirige son ensemble Gli Angeli Genève. À gauche, Jean-Sébastien Bach à l'orgue dans une représentation du XIX^e siècle.

signifie plus rien. Certaines mélodies n'ont d'ailleurs pas été composées à proprement parler, mais reprises de chansons populaires à l'époque, voire très populaires : Luther les utilisait en affirmant qu'il ne fallait pas les abandonner au diable...

Un sacré bonhomme de caractère

Il faut ici rappeler que derrière l'embonpoint et la perruque du portrait officiel de Jean-Sébastien Bach vit un sacré bonhomme de caractère, qui n'était pas prophète en son pays. À Leipzig, il est le second choix d'une ville très conservatrice. « *Sa musique désarçonnait les croyants, elle était trop théâtrale, trop inaccessible... L'essentiel de ce cycle de cantates sur mélodies de choral date de 1724 et 1725, sa deuxième année en poste à Leipzig. C'est selon moi une réaction aux reproches sur la complexité de sa musique. Pour lui, pas question de la simplifier, mais au contraire d'en "rajouter une couche" en y insérant le choral afin que l'auditeur puisse tout comprendre ! C'est un geste génial. Il le fait pour Dieu et pour l'amour qu'il a de son métier. Car Bach est beaucoup plus fort que les autres compositeurs, et il aime jouer. Je suis absolument persuadé que s'il y avait eu des Sudoku dans le journal, il aurait passé son dimanche à les faire !* » Pour nous accompagner sur ce chemin luxuriant, Stephan MacLeod publie sur Internet les partitions des

La lumière sonore de Gli Angeli Genève convient aux anges de son nom de baptême : moins dramatisée, plus transparente, des contours justes et des couleurs suaves.



mouvements représentatifs de cette extension du domaine du choral. Sous forme d'animations annotées en couleur, elles mettent en évidence les citations complètes ou partielles de la ligne mélodique, ses fragments et ses dérivés, jusqu'aux paraphrases aujourd'hui indéchiffrables du texte d'origine. « *C'est fascinant de se rendre compte du sampling permanent dans les partitions de Bach...* »

Quinquagénaire, Stephan MacLeod naît à la musique baroque auprès de Michel Corboz, travaille avec Reinhard Goebel au sein de Musica Antiqua Köln et se présente comme « *un enfant de la tradition et du génie de Philippe Herreweghe* : « *Avec lui, j'ai beaucoup chanté Bach et nous n'avons jamais rien fait d'autre ensemble que de travailler sur le texte. J'ai cette chance d'appartenir à une génération pour qui cette "grammaire" musicale est mieux connue. Donc, la qualité, la pertinence, la profondeur, du travail est beaucoup plus facile aujourd'hui qu'elle ne l'était pour les pionniers de la redécouverte de ce répertoire.* » La lumière sonore de Gli Angeli Genève convient aux anges de son nom de baptême : moins dramatisée, plus transparente, des contours justes et des couleurs suaves. « *Nikolaus*

Harnoncourt et Gustav Leonhardt ont tout défriché, nous sommes des "profiteurs". Mais je suis sûr que ça leur ferait plaisir de savoir qu'ils ont semé des graines dont on peut tous se servir. J'ai la chance de travailler avec des musiciens exceptionnels : Gli Angeli, c'est une Rolls-Royce, et je crois qu'on entend notre plaisir. »

Si le fidèle de l'époque, guidé par le fil d'Ariane du choral, suivait naturellement l'essence de cette musique, il faut à l'auditeur d'aujourd'hui des clés et une modification substantielle de ses habitudes d'écoute. Les cantates de Bach, envisagées à travers le prisme du choral, ne sont pas des pièces d'ameublement. Leur présentation très documentée dans notre siècle de zapping et de divertissement nous incite à ralentir et à parer notre écoute des vertus de l'attention et de l'intention. ●

Johann Sebastian Bach : The Complete Chorale Cantatas, Gli Angeli Genève, basse et direction Stephan MacLeod. Enregistrements de concert. Coffret en édition limitée, 19 CD, Aparté, 150 €. bach-chorale-cantatas.com gliangeligenève.com stephanmacleod.com

